

Dix-neuvième dimanche du Temps Ordinaire 2025 — Vivre différemment dans l'Espérance

Dimanche après dimanche, le Seigneur nous invite à Le prier et à L'adorer dans l'Eucharistie, notre Pain de vie ; et Il nous invite toujours plus à mettre notre confiance dans son Nom. En lisant l'Évangile de manière suivie, nous comprenons la progression des paroles de Jésus, et nous nous laissons convertir. Dimanche dernier, le Seigneur nous invitait surtout à ne pas mettre notre confiance dans les choses de ce monde, car tout passe : « Soyez riches *en vue de Dieu* ». Et aujourd'hui, Il nous dit quelle est la vraie richesse que nous pouvons espérer : « Votre Père vous donne le Royaume ». Ce que nous visons, ce que nous espérons, c'est le *Royaume de Dieu*, dans lequel nous sommes déjà entrés par notre baptême.

Nous aspirons donc à ce Royaume, qui est la réconciliation complète entre Dieu et l'humanité, donnée par la mission du Christ. Pour recevoir cette Vie nouvelle, Jésus nous invite à une attitude particulière, qui est la *vigilance* : « Gardez vos lampes allumées ; soyez comme des gens qui attendent leur maître... » La vigilance de l'Évangile n'est pas une contenance apeurée, comme si l'on craignait qu'un agresseur nous attaque ; c'est une attitude d'*attente joyeuse* (telle que nous la vivons par exemple en Avent pour préparer Noël). Veiller, c'est *espérer*, attendre la venue du Seigneur, et être convaincus que le Seigneur *agit déjà* dans notre vie. Pour veiller, pour espérer, ce qui est requis de nous, c'est bien sûr la *foi*, donnée au baptême et qui doit demeurer active.

Nous avons entendu un célèbre passage de la Lettre aux Hébreux [deuxième lecture], qui nous parle justement de la foi – en citant les exemples des grands personnages bibliques. Avons-nous cette même foi en Dieu, qui a permis à nos ancêtres de traverser les épreuves dans la paix ? La foi, nous dit le texte, c'est « une façon de posséder ce que l'on espère, un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas ». L'attitude des premiers croyants nous montre cette manière de vivre : pensons à Abraham, à Sara, à Moïse et à tant d'autres. Ils avaient devant eux la réalité du monde, ils ont vécu dans le monde comme chacun ; mais en même temps, leur regard était dirigé *au-delà* de ce qu'ils voyaient. Leur foi leur a fait comprendre la présence de Dieu dans le monde, qui nous élève au-dessus des apparences ; c'est pourquoi ils ont cru dans les promesses du Seigneur, ils ont attendu la réalisation de l'Alliance.

La foi débouche donc sur *l'Espérance*, c'est-à-dire la confiance dans la puissance de Dieu. On n'espère pas si l'on ne *croit* pas ; sinon, l'Espérance devient un rêve illusoire. Mais si je crois fermement que le Royaume vient, si je « garde ma lampe allumée » comme le demande le Seigneur, alors je me dispose à l'action de Dieu dans ma vie. Ce que nous rappelle Jésus dans l'Évangile, c'est que la vigilance dans la foi est une attitude *active* : veiller, c'est se comporter d'une manière résolue, agissante. Croire et espérer *change notre manière de vivre*, et transforme notre attitude. Je peux attendre un train avec hâte et joie... mais cela ne change pas ma manière de vivre, puisque je suis passif en attendant ! En revanche, si nous veillons dans l'Espérance, toutes nos actions sont déjà marquées par la présence du Seigneur : c'est l'attitude des baptisés. Nous savons, avec la certitude de la foi, que le Seigneur vient : en conséquence, ce que nous faisons s'inscrit déjà dans le sens de cette attente. Nous pouvons faire le bien, aimer, consoler, parce que nous savons que le Seigneur apporte avec Lui le Bien, l'Amour, la consolation. Espérer, c'est déjà agir comme agit Celui qui va venir. L'image que Jésus emploie est très parlante : c'est celle de *l'intendant*, qui a la charge de la maison en attendant le retour du maître. Sa mission est de faire, dès maintenant, ce que fera le maître quand il reviendra.

« Soyez donc comme des gens qui attendent leur maître » : l'Espérance des chrétiens ne consiste pas à rester le nez en l'air en attendant l'avenir, mais à *rendre présent* le Royaume de Dieu, dès maintenant, avec la force de l'Esprit saint. Le Royaume est déjà là, si les baptisés se comportent comme des intendants de ce Royaume ; s'ils agissent avec la Grâce de Dieu ; s'ils prient avec confiance, s'ils célèbrent l'Eucharistie et méditent la Parole de Dieu ; s'ils témoignent de la Charité et de l'Espérance pour tous les hommes ; s'ils offrent au Seigneur leurs travaux et même leurs difficultés. « Restez en tenue de service », nous dit Jésus : nous espérons la venue du Dieu qui est Amour, nous voulons être témoins de l'amour : en faisant le bien autour de nous, nous témoignons de Celui que nous espérons.